

ARRACHONS A LA JUSTICE MILITAIRE LES RAPPELÉS DE LA GARE DE LYON ! (p. 4)

LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

L'héroïque combat
des ouvriers nantais

(pages 6 et 7)

A LA PORTE LE GOUVERNEMENT DE LA GUERRE EN AFRIQUE DU NORD !

« Une équipe agonisante ». C'est ainsi que Le Monde définit le Gouvernement Edgar Faure. Au moment où nous composons ce numéro, il est impossible de dire si l'agonie sera plus ou moins prolongée, différents facteurs pesant sur l'Assemblée Nationale à la rentrée de celle-ci, notamment la tenue de la prochaine conférence de Genève. Quoi qu'il en soit, on n'a jamais vu un gouvernement qui ait accumulé sur lui un mépris plus complet et plus général. Même le gouvernement Laniel n'avait pas roulé aussi bas.

Les généraux des affaires indigènes se moquent des décisions gouvernementales et font ce que bon leur semble au Maroc. Une lettre du Président de la République est restée dans la poche du général de Latour. De hauts fonctionnaires et des députés, dont l'un muni d'un mandat du Ministre de la Défense Nationale, organisent la révolte des colonialistes. Des Ministres eux-mêmes déclarent ouvertement rester au Gouvernement pour qu'il soit rendu impuissant.

Dans le pays, les petits commerçants et les paysans se révoltent contre un régime insupportable, tel est un autre fait important, même si ces révoltes sont exploitées par de louches individus.

Les ouvriers montrent eux aussi leur volonté de changer leur sort ; les manifestations violentes, dans les rues, dans les bureaux des patrons et des syndicats patronaux, se sont multipliées dans toutes les régions du pays.

La jeunesse, rappelée ou maintenue dans les casernes pour un temps indéfini, manifeste elle aussi, parfois sous une forme éclatante comme à la gare de Lyon, le plus souvent sous les multiples formes qui sont classiques des premières luttes collectives dans les casernes.

En Algérie, les valets du deuxième collège eux-mêmes osent dire quelques vérités à l'administration française, et notamment qu'ils ne représentent pas les Algériens.

Même dans un milieu aussi manœuvrable que les Nations Unies, les rododomontades d'un Pinay n'ont réussi qu'à provoquer une gifle cinglante, ce qui n'a nullement ému le pays, car les travailleurs ne partagent nullement les préoccupations des professionnels de la politique bourgeoise.

Il y a un abîme entre ces gens et la grande masse du pays. Dans une telle crise de régime (car il ne s'agit pas d'une crise gouvernementale, d'une simple crise que les prochaines élections pourront régler), des hommes courageux s'expriment comme le journaliste Barrat, poursuivi pour n'avoir pas vu des bandits dans les maquis algériens, ou l'écrivain Jules Roy, qui écrit ce que pensent beaucoup : « Si j'étais Musulman, ce n'est pas de notre côté que je serais, mais dans le maquis. »

Après l'expérience encore toute fraîche de la Résistance, après celle de la guerre d'Indochine, il ne peut y avoir que des résidus impuissants d'une bourgeoisie en décomposition pour croire qu'ils ont la force de redresser la situation, pour penser qu'ils pourront traiter le pays comme il en fut fait d'un Granval.

Impuissance du capital, mécontentement général, mépris grandissant pour l'appareil politique de la bourgeoisie, mouvements spontanés de la classe ouvrière, a-t-on jamais vu conditions plus favorables

pour balayer un régime moribond et passer à la construction d'une société socialiste ?

Mais, si les ouvriers montrent une combativité magnifique — dont la grève de Nantes est l'exemple le plus remarquable — si nombreux sont ceux qui sont prêts à agir pour sortir d'une situation aussi catastrophique, ceux qui disposent aujourd'hui de la direction, des grandes organisations ouvrières, ceux qui reçoivent les votes des millions de travailleurs, ces directions du P.S. et du P.C. ont rarement montré autant de pleutrerie, de couardise. Pour elles, la trahison est à l'ordre du jour.

(Suite en dernière page).

Le Mouvement de la Résistance Marocaine et le Front de Libération Nationale Algérien annoncent la création de l'armée de libération du Maghreb

Les grandes attaques lancées simultanément des deux côtés de la frontière algéro-marocaine ont montré l'unité de front des maquis Nord-africains. Ceci est confirmé par le tract suivant qui a été publié par *Le Figaro*. Ce fait a une portée décisive pour l'avenir de la lutte des peuples Nord-africains.

« L'armée de la libération Nord-africaine, constituée par l'ensemble des mouvements de résistance d'Afrique du Nord, a engagé une lutte historique contre l'envahisseur étranger en déclenchant des opérations communes. Le commandement de l'armée de la libération, véritable émanation des mouvements de résistance nord-africaine, tient à proclamer solennellement tant auprès de l'opinion du peuple africain qu'auprès de l'opinion mondiale, qu'il mènera la lutte jusqu'à la réalisation de l'indépendance totale des pays du maghreb arabe, dont le

retour du sultan Sidi Mohamed ben Youssef sur son trône est une des réalités intangibles.

« Qu'il ne se considérera nullement lié par tout accord passé ou futur ne réalisant pas l'objectif précédent.

« Qu'il considérera comme ne représentant qu'elle-même toute personne s'étant mise ou se mettant en contradiction avec les objectifs poursuivis par l'armée de la libération et qui symbolisent les aspirations réelles du peuple Nord-africain. »

« L'armée de la libération vous invite au grand combat sacré qui doit mener le peuple Nord-africain vers une ère de dignité et d'honneur. »

Ce tract est signé « Armée de Libération du Maghreb » (Mouvement de la résistance marocaine, Front de Libération nationale Algérien).